

LA NATURE  
ET L'HOMME  
EN GUYANE

FACTEURS BIOTIQUES INTERVENANT DANS LA  
SANTÉ EN GUYANE :

LISTE DES AGENTS PATHOGENES ET DES ANI-  
MAUX VECTEURS, RESERVOIRS ET SOURCES DE  
NUISANCE.



Institut Pasteur

## AVANT-PROPOS

Le présent document est né d'une initiative du CEGERS (Centre Guyanais d'Etudes et de Réflexion sur la Santé), qui, dès sa création, s'assignait comme tâche prioritaire de dresser un bilan de l'état sanitaire de la Guyane. La commission chargée de la réflexion sur le problème santé/milieu est arrivée très vite à l'idée qu'une première approche consistait à recenser les facteurs du milieu intervenant directement sur la santé.

Il s'agit d'un travail collectif, né de la collaboration de spécialistes d'orientation et de disciplines diverses. L'inévitable hétérogénéité de forme qui en résulte ne nous a pas paru de nature à porter préjudice à la valeur du document. D'autant que celui-ci ne saurait être conçu comme un ouvrage définitif.

Sa principale qualité, en effet, est d'avoir fait apparaître les immenses lacunes qui existent dans la connaissance de la pathologie infectieuse guyanaise et de groupes zoologiques entiers qui interviennent directement ou indirectement dans la définition de cette pathologie.

Si ce constat pouvait être à l'origine de recherches ultérieures sur ces sujets précédemment délaissés, les auteurs estiment avoir fait oeuvre utile.

Les collaborateurs qui ont pris une part active à la réalisation de ce document sont les suivants :

- ↘ - Docteur J.-P. CHIPPAUX (Centre ORSTOM)
- Docteur J.-P. DEDET (Institut Pasteur)
- Docteur B. GENTILE (Institut Pasteur)
- ↘ - M. F.-X. PAJOT (Centre ORSTOM)
- M. P. PLANQUETTE (INRA)
- Docteur R. PRADINAUD (Centre Hospitalier)
- et Docteur Y. ROBIN (Institut Pasteur).

Nos remerciements vont également aux personnes qui ont encouragé et aidé à l'élaboration et à la réalisation du travail, et tout spécialement le Docteur LEPELLETIER (Centre Hospitalier), M. J. TISSANDIER (Centre ORSTOM) et Mlle C. MANN (Services Vétérinaires départementaux).

Docteur Jean-Pierre DEDET

La santé résulte d'un équilibre entre le groupe humain et le milieu dans lequel il évolue, le milieu étant pris au sens le plus large du terme : milieu naturel et environnement socio-économique et culturel.

Les facteurs du milieu interviennent sur la définition de la santé selon des modalités variables et une hiérarchisation donnée. L'action de certains d'entre eux est directe et aisée à concevoir et à mettre en évidence ; d'autres agissent indirectement selon des processus moins facilement démontrables.

Certains facteurs biotiques du milieu interviennent directement sur la santé soit qu'ils soient les responsables directs de maladies (agents pathogènes), soit qu'ils assurent la conservation des agents pathogènes dans la nature (réservoirs) et leur transmission à l'homme ou l'animal (vecteurs), soit qu'ils soient source de nuisance (animaux vulnérants, venimeux et/ou toxiques, ectoparasites).

Le présent travail se propose de dresser un inventaire rapide mais aussi complet que possible des divers facteurs biotiques intervenant directement sur la santé en Guyane.

Seront successivement examinés, la liste :

- des agents pathogènes (virus, bactéries, champignons, protozoaires, helminthes) ;
- des arthropodes vecteurs ou sources de nuisance ;
- des réservoirs d'infection (oiseaux et mammifères principalement) ;
- des autres groupes animaux source de nuisance.

PREMIERE PARTIE :

LISTE DES AGENTS PATHOGENES RENCONTRES  
EN GUYANE FRANCAISE

Etablie par : Y. ROBIN (virus), B. GENTILE (Bactéries),  
J.-P. DEDET (Protozoaires), J.-P. DEDET et R. PRADINAUD  
(champignons), J.-P. DEDET et B. GENTILE (Helminthes)  
et J.-P. CHIPPAUX (Pentastomes).

Les germes (pathogènes ou agents pathogènes ou microbes) sont des micro-organismes vivants, directement responsables des maladies dites infectieuses. Certains de ces germes sont de taille respectable et ne méritent plus l'épithète de micro-organisme, mais bien plutôt de macro-organisme.

Les agents pathogènes se rencontrent dans la nature sous des formes variables et ont des origines différentes : les uns sont aquatiques, d'autres telluriques ; certains sont inféodés aux plantes, d'autres à des espèces animales ou même à l'homme. La contamination humaine, à l'origine de la maladie se fait donc de manière différente suivant leur origine et leur cycle dans la nature. Elle peut être directe ou indirecte et faire intervenir d'autres espèces animales (vecteurs, réservoirs etc... -voir ces termes-).

Parmi les agents pathogènes, une classification zoologique permet de distinguer entre :

- les virus
- les bactéries
- les champignons
- les protozoaires
- les helminthes
- et les pentastomes.

## I. VIRUS

### I.1. VIRUS A ACIDE RIBONUCLEIQUE

#### I.1.a Famille PICORNAVIRIDAE

##### - Genre ENTEROVIRUS (71 sérotypes)

Aucun poliovirus sauvage n'a été isolé en Guyane, la vaccination couvrant un fort pourcentage de la frange de population réceptive. Il n'est tout de même pas interdit de penser que le risque existe du fait d'une immigration difficilement contrôlable.

Il est évident qu'un certain nombre de virus Coxsackie ou ECHO sont actifs et se traduisent cliniquement par des syndromes fébriles de courte durée.

L'enterovirus 70 responsable de la conjonctivite aiguë hémorragique épidémique a été très actif à deux reprises en 1979 et 1981.

L'Hépatite virale A, dont le virus est maintenant rattaché aux entérovirus (Entérovirus 72) est également capable de se manifester sous forme de cas groupés.

##### - Genre RHINOVIRUS (89 sérotypes)

Responsables outre du rhume commun, de la majorité des infections respiratoires aiguës, ces virus existent obligatoirement, mais n'ont jamais fait l'objet de recherche systématique.

#### I.1.b Famille REOVIRIDAE

##### - Genre REOVIRUS (3 sérotypes)

Existents aussi très certainement en Guyane mais se traduisent le plus souvent par des infections inapparentes ou du moins très bénignes.

- Genre ROTAVIRUS

On trouve ces virus dans les selles de nourrissons et de jeunes enfants atteints de gastroentérites aiguës. Ils existent en Guyane comme l'ont montré des études sérologiques.

I.1.c Famille TOGAVIRIDAE

La plupart des "ARBOVIRUS", groupe basé sur des propriétés écologiques, appartiennent à la famille des Togaviridae et à la famille suivante des Bunyaviridae.

- Genre ALPHAVIRUS (Arbovirus)

Parmi ceux-ci, deux virus sont pathogènes pour l'homme en Guyane : le virus Mucambo, isolé en 1954 près de Belem et le virus Tonate isolé en 1973 près de cette localité. Ils sont responsables de fièvres algiques généralement bénignes.

- Genre FLAVIVIRUS (Arbovirus)

C'est dans ce genre que l'on rencontre les arbovirus les plus pathogènes pour l'homme en Guyane : virus de la fièvre jaune, dont le cycle selvatique singe - moustique persiste en forêt, les virus de dengue 1,2, 3 et 4 qui sont responsables le plus souvent de fièvre algique avec un exanthème qui peut passer inaperçu. Il existe cependant, avec les différents virus de dengue, le danger de voir apparaître des formes hémorragiques comme cela a été le cas en 1981 à Cuba avec le virus de dengue 2.

Le virus de l'encéphalite de Saint-Louis (SLE) qui peut être responsable de syndrome associant à des signes infectieux, une symptomatologie méningo-encéphalomyélitique.

Le virus Ilheus, relativement actif en Guyane surtout dans la région de Saint-Laurent du Maroni est responsable d'un syndrome polyarthralgique fébrile.



- Genre RUBIVIRUS

Essentiellement le virus de la rubéole, soumis à un contrôle systématique chez la femme enceinte.

I.1.d Famille BUNYAVIRIDAE

- Genre BUNYAVIRUS.

Il s'agit également d'arbovirus le plus souvent responsables de syndromes fébriles algiques bénins.

Virus Wyeomyia, Caraparu, Murutucu, Oriboca, Guaroa, Catu, Guama, Simbu.

I.1.e Famille ORTHOMYXOVIRIDAE

Ce sont les virus de la grippe, actifs en Guyane. La surveillance s'effectue surtout pour les virus de grippe A, qui ont un potentiel épidémique et parfois pandémique, mais il est certain que les virus de grippe B sont également actifs.

I.1.f Famille PARAMYXOVIRIDAE

- Genre PNEUMOVIRUS

Le virus respiratoire syncytial n'a fait l'objet d'aucune recherche mais est très certainement actif.

- Genre PARAMYXOVIRUS

Les virus Parainfluenza types 1, 2, 3 et 4 peuvent être responsables d'affection aiguë du tractus respiratoire.

Le virus des oreillons fait également partie de ce genre.

- Genre MORBILLIVIRUS

Le virus de la rougeole est dans ce genre ; il est le seul pathogène pour l'homme.

I.1.g Famille RHABDOVIRIDAE

- Genre LYSSAVIRUS

Virus de la rage. Bien qu'il n'y ait eu encore aucun cas de rage humaine en Guyane, le virus a été isolé à plusieurs reprises des bovins et il constitue donc une menace constante.

I.2. VIRUS A ACIDE DESOXYRIBONUCLEIQUE

I.2.a Famille ADENOVIRIDAE

- Genre MASTADENOVIRUS

Il existe au moins 33 sérotypes d'Adénovirus qui peuvent être responsables d'affections respiratoires aiguës, de rhumes fébriles, de pharyngites et de conjonctivites. Les affections inapparentes sont fréquentes.

I.2.b Famille HERPESVIRIDAE

Sous-famille ALPHAHERPESVIRINAE

Cette sous-famille a pour prototype l'Herpesvirus 1 responsable des manifestations herpétiques hautes et comporte aussi l'Herpesvirus 2 responsable de l'herpes génital, l'Herpesvirus 3, agent de la varicelle et du zona.

Sous-famille BETAHERPESVIRINAE

Le seul agent pathogène pour l'homme est le Cytomegalovirus (herpesvirus 5).

Sous-famille GAMMAHERPESVIRINAE

Le prototype est le virus d'Epstein Barr (herpesvirus 4) agent en particulier de la mononucléose infectieuse.

I.2.c Famille POXVIRIDAE

- Genre ORTHOPOXVIRUS

La variolo étant maintenant éradiquée, le seul virus du genre qui puisse avoir un impact humain est le virus vaccinal.

On peut rattacher à ce genre le virus responsable du Molluscum contagiosum.

VIRUS DE L'HEPATITE B (ou Hepatnavirus type 1)

Contrairement au virus de l'hépatite A qui, nous l'avons vu, est un virus à ARN rattaché aux ENTEROVIRUS, le virus de l'Hépatite B est un virus à ADN qui n'est rattaché actuellement à aucune autre famille.

HEPATITE NON A - NON B

Vraisemblablement d'origine virale, c'est un diagnostic d'exclusion.

## 2. BACTERIES

### 2.1. COCCI GRAM POSITIFS

2.1.a Les Streptocoques rencontrés en Guyane appartiennent aux principaux groupes de Streptocoques : Strepto A, B, C, D et G. On isole également des streptocoques non groupables. Trouvés essentiellement au niveau du rhinopharynx mais aussi au niveau de la peau et des voies génitales. Fréquents.

2.1.b Les Staphylocoques comprennent le staphylocoque doré (Staphylococcus aureus) agent classique des suppurations et le staphylocoque blanc (Staphylococcus epidermidis). Abondants et causes de nombreuses surinfections et suppurations.

### 2.2. BACILLES GRAM POSITIFS

2.2.a Bacillus anthracis agent du charbon, se rencontre en pathologie vétérinaire essentiellement. Rare.

D'autres Bacillus sont rencontrés mais ne font pas l'objet d'identifications précises, à l'exception du Bacillus cereus, agent d'intoxications alimentaires.

2.2.b Les Corynebacterium rencontrées sont des Corynebacterium diphtériomorphes. Rares.

### 2.3. COCCI ET BACILLES GRAM NEGATIFS

2.3.a Neisseria gonorrhoeae : dilocoque de la blennorrhagie ("chaude pisse"). Très fréquent.

2.3.b Branamella et Neisseria non exigeantes : non pathogènes sauf chez les sujets immunodéprimés et en mauvais état général.

2.3.c Moraxella

Moraxella de groupe I : agent de conjonctivites et infections urinaires (rare).

Moraxella de groupe II : germes opportunistes rencontrés de plus en plus fréquemment.

2.3.d Pseudomonas aeruginosa ou bacille pyocyanique.

Agent très fréquent de suppurations.

\* Pseudomonas maltophilia : exceptionnel.

2.3.e Pasteurella multocida, rencontré en pathologie vétérinaire.

Agent d'infection chez les volailles. Peu rencontré en pathologie humaine en Guyane.

2.3.f Brucella bovis rencontré essentiellement en pathologie vétérinaire, sur des bovins importés.

Chez l'homme responsable de la fièvre de Malte ou Brucellose. Exceptionnelle en Guyane, parfois suspectée mais rarement confirmée.

2.3.g Actinobacillus en pathologie vétérinaire (suppurations chez chiens, chats...).

2.3.h Hemophilus ducreyi ou bacille de Ducrey responsable d'une maladie sexuellement transmissible : le chancre mou. Assez fréquent, par épidémies.

\* Hemophilus vaginalis : commensal de la flore vaginale.

2.4. ENTEROBACTERIES

2.4.a Escherichia coli (= colibacille), très abondant chez l'homme.

Présent dans de multiples localisations (cycle entéro-rénal). Dans certains cas peuvent devenir entérotoxiques et deviennent agents de gastro-entérites essentiellement infantiles.

2.4.b Shigella flexneri et S. sonnei

Agents de syndromes dysentériques, à recrudescences saisonnières.

2.4.c Klebsiella pneumoniae : germe très fréquent chez l'homme et l'animal.

Pouvoir pathogène variable suivant l'espèce et les individus.

La variété oxytoca se rencontre de temps à autres.

2.4.d Calymnatobacterium granulomatis : agent d'une maladie sexuellement transmissible : le donovanose.

2.4.e Salmonella typhi, agent de la typhoïde.

Plusieurs lysotypes A (maracaïbo, NT et atypique) sont rencontrés en Guyane, ainsi que des souches aliéno sensibles.

Salmonella para A est exceptionnelle.

\* Autres Salmonelles

Les très nombreux serotypes suivants de Salmonelles ont été rencontrés en Guyane et sont responsables d'infections intestinales d'importance et de gravité variables :

Agona, anatum, arechavaleta, enteritidis, glostrupe, haardt, hadar, miami, munster, newport, oraniemburg, panama, rubislaw, tennessee, typhimurium, wassenaar et wirchow.

2.4.f Les Proteus (mirabilis, vulgaris, hauseri et morgani) se rencontrent fréquemment et sont responsables d'infections urinaires.

2.4.g Edwardsiella : germes rares à pouvoir pathogène discuté.

2.4.h Les Enterobacter (aerogenes, agglomerans, cloacae et hafnia) sont fréquemment rencontrés et peuvent être responsables d'infections urinaires ou génitales.

2.4.i Les Serratia (marcescens, liquefasciens et rubidescens) sont très rarement rencontrés (urines et pus).

2.5. MYCOBACTERIES

2.5.a Mycobacterium tuberculosis ou Bacille de Koch (BK) agent de la tuberculose, assez fréquent en Guyane. Souches en général sensibles aux antibiotiques spécifiques.

2.5.b Mycobacterium leprae ou Bacille de Hansen, agent de la lèpre.

2.5.c Mycobacteries atypiques : retrouvées occasionnellement au cours d'infections pulmonaires. Mycobacterium ulcerans est un germe tellurique (sols siliceux et acides) responsable d'ulcérations cutanées typiques à bords décollés.

## 2.6. SPIRILLES

2.6.a Treponema pallidum : agent de la syphilis, maladie sexuellement transmissible majeure. Fréquent.

\* Treponema pertenuis : agent d'une maladie cutanée : le pian.  
Rares foyers en Guyane.

2.6.b Leptospira ictero haemorrhagiae : germe fréquent du Rat ; responsable chez l'homme d'une maladie grave : la leptospirose ictéro-hémorragique.  
Peu fréquente.

## 2.7. CHLAMYDIALES

\* Chlamydia trachomatis agent d'ulcérations génitales et d'urethrites.

### 3. CHAMPIGNONS

#### 3.1. LEVURES

##### 3.1.a Candida

Parmi les Candida rencontrés en Guyane, le plus fréquent est sans doute C. albicans, mais se rencontrent également la majorité des autres espèces : C. tropicalis, C. pseudotropicalis, C. krusei, C. parakrusei, C. stellatoidea, C. guillermondii et C. zeylanoïdes.

Germe digestif (muguet, diarrhées) et des voies génitales (féminines essentiellement), il colonise secondairement la peau (intertrigo des nourrissons et diabétiques). Très fréquent.

##### 3.1.b Geotrichum candidum et Trichosporum cutaneum

Saprophyte souvent isolé des voies génitales féminines, à rôle pathogène discuté.

##### 3.1.c Cryptococcus neoformans

Un cas suspect de Cryptococcose méningée. Germe à rechercher en Guyane plus fréquemment.

#### 3.2. DERMATOPHYTES

Les dermatophytes rencontrés en Guyane (Trychophyton mentagrophytes et rubrum, Epidermophyton floccosum et Microsporum Canis) sont essentiellement responsables de mycoses de la peau glabre (herpes circiné et eczema marginé).

Sept cas de teigne seulement ont été vus en 18 ans (6 microsporiques et une trichophytique).

#### 3.3. HISTOPLASMA CAPSULATUM

Champignon responsable d'une mycose profonde grave, rencontrée à plusieurs reprises en Guyane (une dizaine de cas recensés à ce jour).



Les conditions épidémiologiques précises et les zones à risques sont à préciser. L'abondance de chauve-souris en Guyane nécessite une attention particulière à ce problème.

- 3.4. LOBOMYCES (en attendant des critères taxinomiques plus précis). Responsable de la maladie de Lobo ou blastomycose chéloïdienne localisée à l'Amérique Centrale et aux Guyanes.

14 observations en Guyane française, 60 au Surinam.

3.5. ASPERGILLUS

Les principales espèces d'Aspergillus sont rencontrées en Guyane : (A. fumigatus, A. flavus, A. niger et A. nidulans) isolées de lésions pulmonaires et auriculaires (oreille externe).

Plutôt rare.

- 3.6. CHLADOSPORIUM WERNEKI responsable de la Tinea nigra palmaris ou chladosporiose cutanée, mycose sud américaine, dont existent une dizaine d'observations guyanaises. Mais la fréquence d'isolement de ce germe au laboratoire pourrait faire penser que cette affection est sousestimée.
- 3.7. SPOROTHRIX SCHENCKII : Champignon tellurique, responsable d'une maladie à dissémination lymphangitique à point de départ cutanée (épine végétale) : la sporotrichose. Isolé 2 ou 3 fois seulement en Guyane, malgré un contexte épidémiologique favorable. Ce germe passe peut-être inaperçu.
- 3.8. PITHYROSPORUM OVALE : champignon très abondant, responsable du pityriasis versicolor, affection bénigne caractérisée par de petites plaques Squameuses de dépigmentation cutanée.

3.9. RHIZOPUS

Champignon connu comme agent d'une phycomycose profonde. Isolé au laboratoire à partir de prélèvements cutanés sans trace de maladie généralisée.

3.10. PIEDRAI HORTAI

Responsable de la Piedra noire, passant inaperçu. Signalé chez les indiens de l'Oyapock.

3.11. PHIALOPHORA PEDROSOI

Agent de la chromomycose végétante. Dont 14 cas ont été signalés en Guyane.

#### 4. PROTOZOAIRES

Les protozoaires sont responsables de nombreuses maladies parasitaires dont certaines sont abondantes en Guyane.

##### 4.1. FLAGELLES

- 4.1.a Leishmania brasiliensis guyanensis agent de la leishmaniose tégumentaire ou "Pian Bois" (environ 150 à 300 cas diagnostiqués annuellement en Guyane française). Cette maladie est en fait une zoonose sauvage dont les animaux réservoirs sont les paresseux à deux doigts (Choloepus didactylus) et peut-être d'autres mammifères sauvages (Kinkajou, Tamandua) et le phlébotome vecteur Lutzomyia umbratilis.
- 4.1.b Trypanosoma cruzi agent de la Trypanosomose sud-américaine ou maladie de Chagas, exceptionnelle en Guyane (8 cas observés entre 1940 et 1956) , bien que le parasite se rencontre fréquemment chez divers marsupiaux sauvages dont le Pian (Didelphis marsupialis) et Metachirops opossum et diverses espèces de Réduves sauvages.
- 4.1.c Chilomastix mesnili : flagellé du tube digestif de l'homme, de pouvoir pathogène discuté.
- 4.1.d Trichomonas vaginalis, flagellé des voies génitales, abondant en Guyane. Vulvovaginites souvent sévères, parfois ulcéranes et hémorragiques.
- 4.1.e Giardia lamblia: flagellé du tube digestif humain, à rôle pathogène incertain. Responsable de diarrhées chez l'enfant et éventuellement chez l'adulte.

##### 4.2. SPOROZOAIRES

- 4.2.a Plasmodium falciparum agent du paludisme grave (tierce maligne), abondant en Guyane ; peut être responsable de décès (accès perni-

cieux).

Parasite strictement humain, il est transmis par des moustiques : Anopheles darlingi essentiellement, très rarement A. aquasalis en cas de pullulation importante.

- 4.2.b Plasmodium vivax autre agent du paludisme (fièvre quarte) moins grave et moins fréquent que le précédent.
- 4.2.c Plasmodium brasilianum parasite du singe, a pu se rencontrer exceptionnellement chez l'homme.
- 4.2.d Toxoplasma gondii parasite circulant en Guyane. La prévalence de la séropositivité chez les femmes enceintes était de 44% en 1981 et 1982. Quelques cas de séro conversion sont observés en cours de grossesse. La Toxoplasmose congénitale existe en Guyane.

#### 4.3. RHIZOPODES

- 4.3.a Entamoeba histolytica : l'amibe dysentérique existe en Guyane peut-être plus fréquemment qu'on ne le soupçonne : un foyer connu sur l'Oyapock (Camopi) et un foyer possible sur le Maroni. Une dizaine de cas annuels, aussi bien dysentéries qu'abcès ambiens.
- 4.3.b Entamoeba coli : germe abondant. Rôle pathogène discuté.
- 4.3.c Endolimax nana : fréquent.

## 5. HELMINTHES (VERS)

### 5.1. NEMATHELMINTHES (vers ronds) :

#### 5.1.a Ascaris lumbricoïdes (Ascaris)

Parasitisme intestinal fréquent. En général sans gravité sauf si parasitisme intense ou dans certains cas exceptionnels de sujets carencés.

5.1.b Ankylostome : En Guyane coexistent en proportion à peu près égale les deux espèces Ancylostoma duodenale et Necator americanus. Après un stade de migration dans l'organisme, les adultes se localisent dans l'intestin grêle (duodeno-jejunum). Responsables de troubles digestifs et anémie.

\* Ancylostoma caninum, ankylostome localisé à l'état adulte dans le tube digestif du chien, (80% des chiens parasités), peut voir sa larve pénétrer chez l'homme par voie trans-cutanée, suivre un trajet sous-cutané avant de s'immobiliser, "en impasse parasitaire". Ce sont les dermatites rampantes ou larva migrans sous-cutanées très fréquentes en Guyane.

#### 5.1.c Anguillule : (Strongyloïdes stercoralis)

Helminthe localisé au stade adulte dans la muqueuse duodénale, responsable de troubles digestifs principalement. Une forme grave se voit chez les sujets carencés ou à l'occasion de maladie intercurrente. Quatre cas de Strongyloïdose grave ont été rencontrés en Guyane ces dernières années, dont 3 en 1979-1980.

#### 5.1.d Oxyure (Enterobius vermicularis)

Très petit et très banal helminthe localisé à l'état adulte dans le tube digestif des enfants principalement.

Le purit anal par le grattage qu'il provoque est responsable de l'auto-réinfection courante dans cette affection.

Fréquent.

5.1.e Trichocéphale (Trichuris trichiura)

Découvert fortuitement à l'examen des selles. Rôle pathogène mal établi. Rôle d'irritation de la muqueuse intestinale en cas de pullulation.

5.1.f Filaire lymphatique (Wuchereria bancrofti)

La filariose lymphatique responsable en Guyane de troubles lymphangitiques, a régressé mais ne semble pas avoir totalement disparu.

5.2. PLATHELMINTHES (vers plats)

5.2.a Hymenolepis nana

Très petit ténia très fréquent dans le tube digestif de l'homme (essentiellement de l'enfant).

Symptomatologie discrète ou inexistante (découverte de laboratoire).

5.2.b Taenia solium : (Ténia du porc)

Occasionnellement rencontré.

5.2.c Echinococcus sp.

Les espèces néotropicales d'Echinococcus : E. oligarthrus et E. vogeli, qui ont été reconnues capables d'infecter l'homme, tout particulièrement E. vogeli, sont responsables d'hydatidose multiloculaire.

Elles ont été rencontrées chez divers mammifères sauvages de Colombie.

Le rôle d'Echinococcus cruzi n'est pas connu. Quant à E. granulosus, il semble absent d'Amérique intertropicale.

Un cas autochtone d'Echinococcose multiloculaire dans la région de Saint-Laurent fait penser que l'un de ces Ténias au

moins est présent en Guyane française, où existent les mammifères réservoirs d'E. vogeli et E. oligarthrus.

## 6. PENTASTOMES

Les pentastomes ne sont pas des vers, mais occupent une position taxinomique intermédiaire entre les Annelides et les Arthropodes. Ce sont des parasites de serpents qui se rencontrent dans certaines régions du monde parasitant occasionnellement l'homme.

La liste des pentastomes présentée ici ne correspond à aucune étude systématique.

Divers arguments nous laissent supposer que les espèces citées sont probablement présentes en Guyane. En tout état de cause ce sont des parasites de la région guyano-amazonienne dont les hôtes habituels sont présents en Guyane.

### 6.1. ORDRE DES CEPHALOBAENIDA

6.1.a Cephalobaena tetrapoda Heymons parasitant Bothrops sp., Lachesis muta et Leptophis ahaetulla.

6.1.b Raillietiella furococerca Diesing parasitant Boa constrictor, Lachesis muta, Spilotes pullatus, Drymobius sp. et Rhadinanea brevirostris.

### 6.2. ORDRE DES POROCEPHALIDA

6.2.a Sebekia oxycephala Diesing parasitant Eunectes murinus et Bothrops sp.

6.2.b Porocephalus crotali (Humbolt) = Porocephalus clavatus (Wyman)

= Porocephalus stilesi Sambon parasitant Boa constrictor,  
Eunectes murinus, Epicrates sp.,  
Helicops sp., Botrops sp. et  
Lachesis muta.

6.2.c Kiricephalus coarctus Diesing parasitant Drymobius sp.



DEUXIEME PARTIE :

LISTE DES ARTHROPODES DE GUYANE FRANCAISE  
ECTOPARASITES, SOURCE D'ENVENIMATION OU  
VECTEURS PROUVES OU PRESOMPTIFS D'AGENTS  
PATHOGENES POUR L'HOMME.

Etablie par : J.-P. CHIPPAUX (Scolopendromorphes,  
Scorpionidés et Araneae) et  
F.-X. PAJOT (Diptères, Aphaniptères,  
Anoploures, Hétéroptères, Lépidoptères  
et Acarina).

I. ORDRE DES SCOLOPENDROMORPHES

(Scolopendres) :

Les scolopendres de Guyane n'ont fait, à notre connaissance, l'objet d'aucune publication à ce jour. Sur les 400 espèces mondiales actuellement connues, moins d'une centaine sont représentées en Amérique du Sud. Nous ne citerons que les plus importantes, par la taille, leur danger pour l'homme ou leur fréquence, vraisemblablement présentes en Guyane française.

I.1. SCOLOPENDRIDAE

- Scolopendra alternatus Leach 1815
- Scolopendra armata Kräpelin 1903
- Scolopendra angulata Newport 1844
- Cormocephalus unguatus (Meinert 1886)
- Otostigmus pococki Kräpelin 1903
- Otostigmus rex Chamberlin 1914
- Otostigmus amazonae Chamberlin 1914
- Otostigmus casus Chamberlin 1914
- Otostigmus tidius Chamberlin 1914
- Otostigmus goeldii Brölemann 1898
- Otostigmus clavifer Chamberlin 1914
- Otostigmus brunneus Chamberlin 1921
- Otostigmus suitus Chamberlin 1914

I.2. CRIPTOPIDAE

- Cryptops furciferens Chamberlin 1921
- Paracryptops inexpectus Chamberlin 1914
- Dinocryptops miersii (Newport 1845)
- Scolopocryptops melanostomus Newport 1845
- Kartops guianae Archey 1923

- Newportia amazonica Brölemann 1904
- Newportia paraensis Chamberlin 1914
- Newportia bicegoi Chamberlin 1914
- Newportia sylvae Chamberlin 1914
- Tidops echinopus Chamberlin 1921

## 2. ORDRE DES SCORPIONES

(Scorpions)

Les scorpions sont divisés en 6 familles, mais pour plus de simplicité, il est possible de les réduire à deux groupes : les Chactoides peu venimeux, représentés en Guyane par la seule famille des Chactidae dont les pinces sont globuleuses et la queue terminée par un dard unique et les Buthoides plus dangereux dont on ne trouve en Guyane que des espèces appartenant à la famille des Buthidae, aux pinces fines et longues et la queue comportant sous un dard principal, une épine plus petite mais bien visible.

### 2.1. BUTHIDAE

- Isometrus maculatus (De Geer 1778) espèce cosmopolite
- Centruroides margaritus (Gervais 1841)
- Rhopalurus laticauda Thorell 1876
- Tityus cambridgei Pocock 1897
- Tityus discrepans (Karsch 1879)
- Tityus duckei Borelli 1910
- Tityus stigmurus Thor 1877
- Tityus clathratus Koch 1845

### 2.2. CHACTIDAE

- Broteochactas delicatus
- Broteochactas parvulus

- Broteas granulatus
- Broteas gervaisi

D'autres espèces présentes au Surinam et/ou en Amapa, le sont vraisemblablement en Guyane. En ce qui concerne les espèces pouvant se montrer dangereuses, nous pourrions citer :

- Tityus marmoratus
- Tityus androcottoides (Karsch 1879)

### 3. ORDRE DES ARANEAE

(Araignées)

Plus d'un millier d'espèce sont connues d'Amérique du Sud, et bien qu'aucun travail n'ait, semble-t-il, été fait sur les araignées de Guyane, on sait qu'il s'y trouve plusieurs centaines de variétés différentes. Nous ne citerons que les espèces venimeuses, dangereuses pour l'homme, même si le pronostic vital n'est qu'exceptionnellement mis en jeu, très probablement présentes en Guyane. Deux infraordres sont distingués : les Orthognata ou Migalomorphes dont font partie les Mygales forestières de Guyane et dont le venin est rarement très toxique, et les Labidognates ou Araneomorphes auxquels appartiennent les araignées de maison qui sont, pour certaines, dangereuses.

#### 3.1. ORTHOGNATA (= MYGALES)

- Actinopus nattereri Ausserer 1871
- Pseudidiops : 5 espèces endémiques en Guyane
- Bolostromus : 6 espèces endémiques en Guyane
- Trechona venosa (Latreille 1830) Mygale vraie abondante en Guyane
- Holothele guyanensis Walk 1837

Cyrtogrammomma sp.

- Acanthoscurria geniculata
- Theraphosa leblondii Latreille 1804 géante des Mygales
- Avicularia avicularia

3.2. LABIDOGNATA

- Laxoceles rufescens (Dufour 1820)
- Latrodectus geometricus Koch 1841
- Latrodectus curacaviensis (Müller 1776)
- Phoneutria fera Perty 1833
- Phoneutria rufibarbis Perty 1833
- Lycosa cayennensis Taczanowsky 1873

4. ORDRE DES DIPTERES

4.1. FAMILLE DES CULICIDAE ( = Moustiques)

4.1.a Sous-famille des Anophelinae

Genre Anopheles

- A. (Anopheles) mediopunctatus  
vecteur en Guyane du virus Tonate
- A. (Kerteszia) neivai  
vecteur en Guyane du paludisme et du virus Guaroa
- A. (Nyssorhynchus) aquasalis  
vecteur du paludisme (rôle apparemment négligeable en Guyane)  
et, en Guyane, du virus Anopheles A
- A. (Nyssorhynchus) braziliensis  
vecteur du paludisme (rôle apparemment négligeable en Guyane)  
et, en Guyane, des virus Tonate et du groupe Guama
- A. (Nyssorhynchus) darlingi  
vecteur en Guyane du paludisme et des virus du groupe Guama.  
Vecteur local de la filariose de Bancroft
- A. (Nyssorhynchus) evansae  
vecteur du paludisme (rôle apparemment nul en Guyane)

- A. (Nyssorhynchus) nuneztovari  
vecteur du paludisme (rôle apparemment nul en Guyane)
- A. (Nyssorhynchus) triannulatus  
vecteur du paludisme (rôle apparemment nul en Guyane)
- A. (Stethomyia) nimbus  
vecteur en Guyane des virus Mucambo, Una et Wyeomyia

#### 4.1.b Sous-famille des Culicinae

##### Genre Aedes

- A. (Howardina) arborealis  
vecteur en Guyane d'Alphavirus (dont Pixuna) et de virus du groupe C
- A. (Ochlerotatus) fluviatilis  
vecteur de la fièvre jaune selvatique
- A. (Ochlerotatus) fulvus  
vecteur en Guyane du virus Pixuna
- A. (Ochlerotatus) scapularis  
vecteur de la fièvre jaune selvatique et, en Guyane, du virus Mucambo
- A. (Ochlerotatus) serratus  
vecteur en Guyane du virus Aura
- A. (Ochlerotatus) taeniorhynchus  
moustique nuisible par son agressivité et vecteur en Guyane du virus Mucambo et de virus du groupe C
- A. (Protomacleaya) terreus  
vecteur en Guyane du virus Mucambo

- A. (Stegomyia) aegypti

vecteur de la fièvre jaune urbaine et des virus de la dengue

Genre Haemagogus

- H. (Haemagogus) albomaculatus

vecteur de la fièvre jaune selvatique

- H. (Haemagogus) janthinomys

vecteur de la fièvre jaune selvatique et, en Guyane, de virus du groupe C

- H. (Conopostegus) leucocelaenus

vecteur de la fièvre jaune selvatique

Genre Psorophora

- P. (Janthinosoma) ferox

vecteur en Guyane de virus du groupe Guama

- P. (Janthinosoma) lutzii

vecteur en Guyane du virus Una

Genre Culex

- C. (Culex) nigripalpus

vecteur en Guyane du virus Cabassou

- C. (Culex) pipiens quinquefasciatus

moustique urbain agressif et vecteur en Guyane de la filariose de Bancroft et du virus Pixuna

- C. (Melanoconion) albinensis

vecteur en Guyane des virus Mucambo, Pixuna, SLE, Murutucu, du groupe Guama et du virus Itaporanga

- C. (Melanoconion) portesi

vecteur en Guyane des virus Cabassou, Mucambo, Pixuna, Tonate, SLE, du groupe C, du groupe Guama, Maguari, Itaporanga et Cotia

- C. (Melanoconion) spissipes

vecteur en Guyane des virus Mucambo, Tonate, SLE, du groupe C, du groupe Guama et du virus Itaporanga

- C. (Melanoconion) taeniopus

vecteur en Guyane des virus Mucambo, Pixuna et du groupe Guama

- C. (Melanoconion) zeteki

vecteur en Guyane du virus Tonate

Genre Coquillettidia

- C. (Rhynchoaenia) albicosta

vecteur en Guyane des virus Pixuna, Tonate, du groupe C, Wyeomyia et Rochambeau

- C. (Rhynchoaenia) venezuelensis

moustique très agressif et vecteur en Guyane des virus Cabassou, Mucambo, Pixuna, Tonate, Ilheus, SLE, du groupe C, du groupe Guama et du virus Cotia

Genre Mansonia

- M. (Mansonia) pseudotitillans

vecteur en Guyane du virus Tonate

- M. (Mansonia) titillans

moustique très agressif et vecteur en Guyane des virus Cabassou, Mucambo, Tonate, du groupe C et du groupe Guama



Genre Limatus

- L. asulleptus

vecteur en Guyane des virus Mucambo et Pixuna

- L. durhamii

vecteur en Guyane des virus Mucambo et Pixuna

- L. flavisetosus

vecteur en Guyane du virus Pixuna et de virus du groupe Guama

- L. pseudomethysticus

vecteur en Guyane des virus Cabassou et Cotia

Genre Phoniomyia

- P. (Phoniomyia) splendida

vecteur en Guyane du virus Pixuna et de virus du groupe Guama

Genre Sabethes

- S. (Sabethes) cyaneus

vecteur en Guyane du virus Mucambo

- S. (Sabethinus) undosus

vecteur en Guyane de virus du groupe Guama

Genre Trichoprosopon

- T. (Runchomyia) longipes

vecteur en Guyane des virus Mucambo et SLE

- T. (Trichoprosopon) digitatum

vecteur en Guyane d'alphavirus et de virus des groupes C et Guama

Genre Wyeomyia

- W. (Dendromyia) melanocephala

vecteur en Guyane des virus Mucambo, Pixuna et Tonate

- W. (Dendromyia) occulta

vecteur en Guyane des virus Cabassou, Mucambo, Pixuna, Tonate, du groupe C, du groupe Guama, Maguari et Wyeomyia

- W. (Dendromyia) pseudopecten

vecteur en Guyane du virus Tonate

- W. (Wyeomyia) aphobema

vecteur en Guyane du virus Maguari

4.2. FAMILLE DES PSYCHODIDAE

Sous-famille des Phlebotominae (= Phlébotomes)

Genre Lutzomyia

- L. anduzei

vecteur secondaire de Leishmania braziliensis guyanensis

- L. antunesi

vecteur de Leishmania sp. au Brésil

- L. dendrophila

vecteur de Leishmania sp. au Brésil

- L. flaviscutellata

vecteur de L. mexicana amazonensis au Brésil, de L. mexicana pifanoi au Venezuela et de L. mexicana sp. à Trinidad

- L. furcata

vecteur de Leishmania sp. au Brésil

- L. gomezi

vecteur de Leishmania sp.

- L. panamensis

vecteur de Leishmania sp. au Panama

- L. paraensis

vecteur de Leishmania braziliensis braziliensis au Brésil

- L. shannoni

vecteur de Leishmania sp.

- L. squamiventris maripaensis

vecteur de Leishmania sp.

- L. tuberculata

vecteur de Leishmania braziliensis au Brésil

- L. umbratilis

principal vecteur de Leishmania braziliensis guyanensis

- L. whitmani

vecteur de Leishmania braziliensis au Brésil et de Leishmania sp.  
en Guyane

- L. yuilli

vecteur de Leishmania sp. au Brésil

4.3. FAMILLE DES CERATOPOGONIDAE ( = Moustiques marins = yinyins (Cr.))

- Culicoides (Oecacta) phlebotomus

espèce très agressive sur les plages

- Culicoides (Oecacta) guyanensis

espèce très agressive sur les plages

4.4. FAMILLE DES CALLIPHORIDAE

- Calliphora erythrocephala

agent disséminateur de diverses bactéries et divers protozoaires.  
Aurait provoqué en Guyane une myiase des plaies

- Cochliomyia hominivorax (= Mouche métallique)

Cette espèce détermine chez l'homme et les animaux domestiques (porc et mouton, surtout) une myiase des plaies grave avec dilacération des tissus.

- Cochliomyia violacea

Les larves de cette mouche provoqueraient une myiase cavitaire chez l'homme.

4.5. FAMILLE DES CUTEREBRIDAE

- Dermatobia cyaniventris (= ver macaque) (= Dermatobia hominis)

Les larves de cette espèce déterminent une myiase furonculeuse cutanée chez l'homme et les animaux domestiques.

4.6. FAMILLE DES MUSCIDAE

- Musca domestica (= mouche domestique)

Agent vecteur d'un grand nombre d'agents pathogènes.

5. ORDRE DES APHANIPTERES (= Puces)

5.1. FAMILLE DES PULICIDAE

- Ctenocephalides canis (= puce du chien)

vecteur accessoire du typhus murin. Hôte intermédiaire de quelques helminthes.

- Ctenocephalides felis (= puce du chat)

Hôte intermédiaire du cestode Dipylidium caninum

- Pulex irritans (= puce de l'homme)

Piqûre désagréable. Vecteur accessoire de la peste humaine.  
Hôte intermédiaire de quelques cestodes.

- Xenopsylla cheopis (puce du rat)

Principal vecteur de la peste et du typhus murin.

5.2. FAMILLE DES CERATOPHILLIDAE

- Nosopsyllus fasciatus (puce du rat)

vecteur de la peste et du typhus murin

5.3. FAMILLE DES TUNGIDAE

- Tunga penetrans (= puce chique ou chique)

provoque la tungose ou sarcopsyllose humaine, souvent porte d'entrée d'une infection bactérienne : gangrène gazeuse, tétanos.

6. ORDRE DES ANOPILOURES (= Poux)

- Pediculus humanus var. capitis (= Pou de tête)
- Pediculus humanus var. corporis (= Pou de corps)

Ces deux espèces voisines sont responsables de la pédiculose et de la mélanodermie des vagabonds et vectrices du typhus exanthématique, de la fièvre des tranchées et de la fièvre récurrente cosmopolite.

- Phthirus pubis (= Pou de pubis ou morpion)

Responsable de la phthiriase, dermatose prurigineuse.

7. ORDRE DES HETEROPTERES

7.1. FAMILLE DES CIMICIDAE

- Cimex lectularius (= punaise des lits)

Piqûre désagréable.

7.2. FAMILLE DES REDUVIIDAE. - Sous-famille des Triatominae (= Triatomes)

- Panstrongylus geniculatus
- Rhodnius pictipes
- Rhodnius prolixus
- Triatoma rubrofasciata

Selon A. Floch, ces quatre espèces sont vectrices de Trypanosoma cruzi en Guyane française.

- Eratyrus mucronatus
- Panstrongylus lignarius
- Panstrongylus rubrotuberculatus

8. ORDRE DES LEPIDOPTERES (= PAPILLONS)

FAMILLE DES ATTACIDAE

- Hylesia urticans

Agent de la papillonite en Guyane française.

9. ORDRE DES ACARINA (= Tiques)

9.1. Sous-ordre des IXODIDES

9.1.a FAMILLE DES ARGASIDAE

- Argas persicus

Attaque rarement l'homme.

- Ornithodoros talaje

Cette espèce peut devenir domestique et piquer l'homme, surtout les larves et les nymphes. Transmet la fièvre récurrente à Borrelia venezuelensis.

9.1.b FAMILLE DES IXODIDAE

- Amblyomma cayennense

S'attaque fréquemment à l'homme ; transmet Rickettsia rickettsi dans divers pays d'Amérique du Sud.

- Amblyomma fozsum

Attaque parfois l'homme ; hôte commun du chien domestique. Rôle pathogène inconnu.

- Amblyomma incisum

Parasite de l'homme exceptionnel. Rôle pathogène inconnu.

- Amblyomma longirostre

Parasite de l'homme exceptionnel. Rôle pathogène inconnu.

- Amblyomma mantiquirens

Parasite de l'homme exceptionnel. Rôle pathogène inconnu.

- Amblyomma oblongoguttatum

Attaque souvent l'homme. Rôle pathogène inconnu.

- Amblyomma striatum

L'homme est un hôte assez commun pour les larves. Hôte fréquent du chien. Vecteur de Rickettsia rickettsi. Vecteur possible de la piroplasmose canine.

- Haemaphysalis kohlsi

Attaque parfois l'homme. Rôle pathogène inconnu.

- Ripicephalus sanguineus

Parasite l'homme, mais l'hôte de prédilection est le chien. Assure la transmission de Rickettsia conori, l'agent de la fièvre boutonneuse du littoral méditerranéen. Trouvée infectée en Amérique par Rickettsia rickettsi et Coxiella burneti.

9.2. Sous-ordre des SARCOPTIFORMES

9.2.a FAMILLE DES ACARIDAE

- Rhizoglyphus echinopus

Trouvé dans une plaie sur l'homme en Guyane.

9.2.b FAMILLE DES SARCOPTIDAE

- Sarcoptes scabiei (= sarcopte de la gale)

Agent de la gale humaine.

9.3. Sous-ordre des TROMBIDIFORMES

9.3.a FAMILLE DES TROMBICULIDAE

- Euschöngastia guyanensis

- Trombicula batatas

- Trombicula canis

(= Pou d'agouti)



- Trombicula göldii

Ces espèces, fixées à la peau, déterminent un érythème très prurigineux.

TROISIEME PARTIE :

LISTE DES RESERVOIRS ANIMAUX

Etablie par : F.-X. PAJOT (Oiseaux) et  
J.-P. DEDET (Mammifères).

1. OISEAUX

Nous donnons ci-dessous la liste des espèces chez lesquelles des ARBO-VIRUS ont été isolés.

- Anhinga anhinga (Anhingidae)  
virus SLE
- Ardeola ibis (Ardeidae) = héron garde-boeuf  
virus Tonate
- Attila cinnamomeus (Cotingidae)  
virus du groupe Guama
- Chiroxiphia pareola (Pipridae)  
virus Tonate
- Columba plumbea (Columbidae)  
virus du groupe Guama
- Elaenia chiriquensis (Tyrannidae)  
virus Tonate et du groupe Guama
- Galbula galbula (Galbulidae)  
virus du groupe Guama
- Glyphorhynchus spirurus (Dendrocolaptidae)  
virus Tonate
- Leucopternis albicollis (Accipitridae) = faucon blanc  
virus Tonate
- Myiarchus ferox (Tyrannidae)  
virus du groupe Guama
- Myiozetetes cayanensis (Tyrannidae)  
virus Tonate
- Nycticorax violacea (Ardeidae)  
virus Tonate et du groupe Phlebotomus

- Oxyura dominica (Anatidae) = canard masqué  
virus du groupe A (alphavirus)
- Pitangus sulphuratus (Tyrannidae)  
virus du groupe Guama
- Platyrinchus sp. (Tyrannidae)  
virus du groupe Guama
- Ramphocelus carbo (Thraupidae)  
virus Tonate et du groupe Guama
- Ramphastos tucanus (Ramphastidae) = toucan  
alphavirus intermédiaire entre Cabassou et Tonate
- Sakesphorus canadensis (Formicariidae)  
virus Tonate
- Sporophila lineola (Fringillidae)  
virus Tonate
- Thamnomanes ardesiacus (Formicariidae)  
virus du groupe Guama
- Thraupis episcopus (Thraupidae)  
virus du groupe Guama
- Thraupis palmarum (Thraupidae)  
virus du groupe Guama
- Tolmomyias poliocephalus (Tyrannidae)  
virus Cabassou
- Turdus fumigatus (Turdidae)  
virus du groupe Guama

2. MAMMIFERES

2.1. Ordre des MARSUPIAUX

. Famille des Didelphidae (nom local : "Quat'oueye")

- Caluromys philander :  
Opossum philander (Fr.)
  - Porteur de Trypanosoma cruzi (Para, Brésil).
  
- Marmosa cinerea :
  - Porteur de Trypanosoma cruzi (Para, Brésil).
  - Porteur de Leishmania braziliensis guyanensis (Amazonas, Brésil).
  
- Metachirops (= Philander) opossum, Opossum à quatre yeux (Fr.)  
Quat'oueye (Cr.)
  - Porteur de Trypanosoma cruzi (Para, Brésil ; et Guyane française).
  - Porteur de Leishmania mexicana amazonensis (Para, Brésil).
  - Porteur d'un arbovirus du groupe Bimiti catu guama.
  
- Matechirus nudicaudatus :
  - Porteur de Trypanosoma cruzi (Para, Brésil).
  - Porteur de Leishmania mexicana amazonensis (Para, Brésil).
  
- Didelphis marsupialis :  
Opossum commun, Sarigue (Fr.)  
Pian (Cr.)
  - Porteur de Trypanosoma cruzi (Para, Brésil ; et Guyane française).
  - Porteur de Leishmania mexicana amazonensis (Para, Brésil).
  - Porteur de Leishmania braziliensis guyanensis (Amazonas et Para, Brésil).
  - Porteur d'Echinococcus oligarthrus (Colombie).
  - Porteur d'un arbovirus du groupe Bimiti Catu guama et virus 3914a.

## 2.2. Ordre des CHIROPTERES (Chauve-souris)

Une trentaine d'espèces de chauve-souris ont été recensées en Guyane française, chiffre certainement sous-estimé si l'on compare avec les 70 espèces environ signalées au Surinam.

Les chauve-souris ont été trouvées porteuses de multiples agents pathogènes de par le monde (virus, bactéries, rickettsies, champignons, protozoaires et helminthes) dont certains peuvent être transmis à l'homme.

En Guyane française, il est vraisemblable qu'Histoplasma capsulatum, agent de l'histoplasmosse, se perpétue dans la nature et se transmet par l'intermédiaire de diverses espèces de Chiroptères.

Parmi les vampires, Desmodus rotundus, espèce la plus fréquente, a été trouvé infecté hors de Guyane par les virus de la rage et de l'encéphalite équine.

## 2.3. Ordre des EDENTATA (Edentés)

### 2.3.a Famille Myrmecophagidae

- Tamandua longicaudata - Porteur de Leishmania braziliensis (Para, Brésil).

### 2.3.b Famille des Bradypodidés (Paresseux, "mouton paresseux")

- Bradypus tridactylus - Porteur de Leishmania herreri  
Paresseux à 3 doigts, (Costa Rica).  
Aï (Fr.)  
Dos-Brûlé (Cr.)
- Choloepus didactylus - Porteur de Leishmania braziliensis guyanensis (Para, Brésil ;  
(Paresseux à 2 doigts) et Guyane française).  
Unau (Fr.)  
Mouton paresseux (Cr.)  
Il est le réservoir principal de la Leishmaniose tégumentaire ou "Pian Bois" en Guyane française et au Nord du Brésil.

2.3.c Famille des Dasypodidae (Tatous)

- Dasypus novemcinctus  
Tatou à 9 bandes (Fr.)  
Tatou cuit (Cr.)
- Porteur de Trypanosoma cruzi
- Porteur d'Histoplasma capsulatum (Amazonas, Brésil).

2.4. Ordre des CARNIVORES

. Famille des Procyonidés

- Nasua nasua  
Coati (Fr.)  
Couachi (Cr.)
- Porteur de Trypanosoma cruzi  
(Para, Brésil)
- Potos flavus  
Kinkajou (Fr.)  
Singe de nuit (Cr.)
- Porteur de Leishmania sp  
(Guyane française).
- Canis familiaris  
(chien domestique)
- Porteur d'Echinococcus vogeli  
(vers adultes) - (Colombie).

2.5. Ordre des PRIMATES

- Ateles paniscus
- Porteur d'un arbovirus du  
groupe Inini.

2.6. Ordre des RONGEURS

2.6.a Famille des Cricetidae

- Oryzomys capito
- Porteur de Trypanosoma cruzi  
(Para, Brésil).

2.6.b Famille des Echimidés

- Proechimys guyanensis
- Porteur de Trypanosoma cruzi  
(Para, Brésil).
- Rat épineux (Fr.)
- Porteur de Leishmania mexicana amazonensis (Para, Brésil).
- Rat pague (Cr.)
- Porteur de Leishmania braziliensis guyanensis (Para, Brésil).
- Porteur de Leishmania sp. (Guyane française).

- Porteur de larves polykystiques d'Echinococcus oligarthrus (Colombie).
- Porteur d'arbovirus du groupe Bimiti Catu guama (Guyane française).
- Porteur d'Echinococcus cruzi (Vénézuéla).

2.6.c Famille Dasyproctidés

- Dasyprocta aguti

Agouti (Fr.)

Gouégoué (Cr.)

- Porteur de Trypanosoma cruzi (Para, Brésil).
- Porteur de Leishmania mexicana amazonensis (Para, Brésil).
- Porteur d'Echinococcus vogeli (Vénézuéla).
- Porteur d'Echinococcus cruzi (Brésil).
- Porteur d'Echinococcus granulosus (Brésil).
- Porteur de larves polykystiques d'Echinococcus oligarthrus (Brésil, Colombie).

2.6.d Famille des Agoutidés

- Agouti paca

Paca (Fr.)

Pak (Cr.)

- Porteur d'Echinococcus oligarthrus (Colombie)
- Porteur d'Echinococcus vogeli (Colombie, Brésil)
- Porteur de Trypanosoma cruzi (Para, Brésil)



2.6.e Famille des Erethizontidae (porc épic)

- Coendou sp. - Porteur de Trypanosoma cruzi  
(Para, Brésil).
- Coendou prehensilis - Porteur de Leishmania sp.  
Coendou (Fr.) (Brésil).

2.6.f Famille des Muridés

- Rattus rattus - Porteur de Trypanosoma cruzi  
(Para, Brésil)
- Rat - Porteur Leptospira icterohaemorrhagiae (Guyane française).

QUATRIEME PARTIE

LISTE DES AUTRES SOURCES DE NUISANCE ANIMALES

Etablie par J.-P. CHIPPAUX (Serpents)  
et P. PLANQUETTE (Poissons).

## I. SERPENTS VENIMEUX DE GUYANE

Les serpents ne sont pas que des animaux venimeux. Ils peuvent pour les plus grands, entrer dans l'alimentation, pour les plus nombreux participer à la prédation des ravageurs de cultures et même servir de relais ou de réservoirs à des anthroponoses.

Le rôle de réservoir a été évoqué pour des arboviroses (en particulier des encéphalites à tiques) en Amérique du Nord et en Asie, et pour les leptospiroses au Brésil.

Au cours de la préparation culinaire de serpents parasités par des pentastomes, l'infestation humaine par les larves de ces parasites peut se faire. Les cas mortels sont tout à fait exceptionnels.

Sur les 80 espèces de serpents connus de Guyane, 31 peuvent être considérées comme venimeuses parmi lesquelles 20 espèces ne le sont qu'au cours de manipulations du serpent par la victime : il s'agit des opistoglyphes dont les crochets à venin sont en arrière du maxillaire.

### I.1. COLUBRIDAE OPISTOGLYPHES :

- Imantodes cenchoa (Linné 1758)
  - Imantodes lentiferus (Cope 1894)
  - Leptodeira annulata (Linné 1758)
  
  - Oxybelis argenteus (Daudin 1803)
  - Oxybelis aeneus (Wagler 1824)
  - Oxybelis fulgidus (Daudin 1803)
- } Serpents liane
- Tantilla melanocephala (Linné 1758)
  - Erythrolamprus aesculapii (Linné 1766) (Faux corail)
  - Clelia clelia (Daudin 1803) Ammidan (Cr.)
  - Oxhyropus petola (Linné 1758)
  - Oxhyropus formosus (Wied 1820)
  - Pseudoboa coronata Schneider 1801

- Pseudoboa neuwiedii (Duméril, Bibron et Duméril 1854)
- Phimophis guyanensis (Troschel 1848)
- Philodryas olfersii (Lichtenstein 1823)
- Philodryas viridissimus (Linné 1758)
- Thamnodynastes strigilis (Thunberg 1787)
- Drepanoides anomalus (Jan 1863)
- Tripanurgos compressus (Daudin 1803)
- Rhinobotryum lentiginosum (Scopoli 1785)

1.2. ELAPIDAE (PROTEROGLYPHES : venin neurotoxique) (= serpents corail)

- Micrurus hemprichi (Jan 1858)
- Micrurus lemniscatus (Linné 1758)
- Micrurus psyches (Daudin 1803)
- Micrurus surinamensis (Cuvier 1817)
- Leptomicrurus collaris (Schlegel 1837)

1.3. VIPERIDAE (SOLENOGLYPHES : venin hematotoxique, nécrosant parfois neurotoxique)

- Bothrops atrox (Linné 1758) Grage ou Grage carreaux (Fr.)
- Bothrops brazili Hoge 1953 Grage ou Grage carreaux
- Bothrops castelnaudi Duméril, Bibron et Duméril 1854 Grage ou Grage carreaux
- Bothrops bilineatus (Wied 1825) Jararaca vert (Fr.) Serpent jacquot (Cr.)
- Crotalus durissus (Linné 1758) Cascavel, serpent à sonnette
- Lachesis muta (Linné 1766) Maître de la brousse (Fr.) Grage grands carreaux (Cr.) Surucucu (Br.).

## 2. DANGERS PRESENTES PAR LES POISSONS EN GUYANE

La plupart des poissons ne présentent habituellement aucun danger pour l'homme. Toutefois, comme en d'autres régions, certaines espèces de Guyane peuvent occasionner des blessures, des chocs électriques ou être à l'origine d'empoisonnement.

### 2.1. POISSONS VULNERANTS

#### 2.1.a Poissons agressifs

Peu de poissons agressent l'homme.

#### Milieu marin

En milieu marin certaines espèces de requins sont réputées dangereuses (tableau 1). Cependant les gros spécimens, sujets les plus à craindre, sont rarement signalés près des côtes en eaux peu profondes.

TABLEAU 1 - ESPECES DE REQUINS DES COTES DE GUYANE REPUTES DANGEREUX

| Familles           | Espèce   | Nom commun                   | Lg. maxi en cm | Biotope, commentaire                                      |
|--------------------|--|------------------------------|----------------|---|
| CHARCHARHINIDAE    | <i>Charcharhinus leucas</i>  | Requin taureau               | 350            | Mer et Estuaire   |
|                    | <i>Charcharhinus longimanus</i>                                    | Requin océanique             | 350            | Haute Mer et Côte   |
|                    | <i>Charcharhinus obscurus</i>                                      | Requin de sable              | 350            | Haute Mer et Côte   |
|                    | <i>Galeocerdo cuvieri</i>  | Requin tigre                 | 700            | Haute Mer, Estuaire le plus redoutable                    |
|                    | <i>Negaprion brevirostris</i>                                      | Requin limon                 | 320            | Côtier de fond  |
|                    | <i>Prionace glauca</i>   | Peau bleue                   | 500            | Pelagique le plus souvent                                 |
| GINGLYMOSTOMATIDAE | <i>Ginglymostoma cirratum</i>                                      | Requin nourrice              | 430            | Mangrove, occasionnellement agressif                      |
| SPHYRNIDAE         | <i>Sphyrna lewini</i>  | Requin marteau ou Demoiselle | 420            | Océanique et côtier                                       |
|                    | <i>Sphyrna tudes</i> ,<br><i>S. mokarran</i> ,<br><i>S. tiburo</i> | Demoiselle                   | 200            | Côtier et Estuaire moins agressifs que <i>S. lewini</i> . |

### Eaux douces

En eaux continentales aucune des trois espèces de piranhas réellement dangereuses, attaquant en meutes : Serrasalmus ternetzi, S. nattereri et S. piraya n'ont été signalés de Guyane. Les seuls représentants de la famille des SERRASALMIDAE capturés Serrasalmus eigenmanni, S. rhombeus, S. gibbus dénommés pirayes semblent inoffensifs.

Il convient cependant de prendre certaines précautions : éviter de se mettre à l'eau avant ou après le coucher du soleil et de rejeter à l'eau des déchets qui puissent les attirer.

De même, dans les lieux peu fréquentés, les plus gros individus, environ 100 cm, d'Hoplias macropthalmus, l'aïmara, famille des ERYTHRINIDAE tentent de mordre ce qui passe à portée, y compris l'homme. Leur biotope préférentiel, zone profonde, en aval des sauts ou le long des berges abruptes, est à éviter.

Il apparaît nécessaire d'évoquer aussi la famille des TRICHOMYCTERIDAE dont un groupe d'espèces : Vandellia spp dit Candiru est accusé à tort ou à raison, en d'autres pays d'Amérique du Sud, de pénétrer dans l'urètre des baigneurs et de ne pouvoir en être extrait que par opération, des épines operculaires interdisant tout retrait. Un représentant de la famille a été collecté en Guyane : Trichomycterus sp., il est quasi inconnu de la population et paraît sans danger. Il serait parasite des cavités branchiales de gros poissons.

#### 2.1.b Actions de défense

Manipulées sans précaution ou piétinées, les espèces munies de rayons épineux aux nageoires ou de dents acérées peuvent infliger des blessures. La présence de mucus en

augmente les risques d'infection, quelques espèces possèdent même des glandes venimeuses : amas de cellules muqueuses transformées.

#### Morsures hors de l'eau

Une fois capturés, mises à part les morsures, lors de l'extraction d'hameçon, ceux sont les poissons anguilliformes qui parviennent le plus facilement à mordre.

En milieu marin et estuarien, on peut citer les familles suivantes, désignées communément dans le département sous le nom d' "anguilles" ou "congres" : XENOCONGRIDAE, MURAEENESOCIDAE et MURAEENIDAE.

En eaux continentales, l'anguille tété, Lepidosiren paradoxa, famille des LEPIDOSIRENIDAE, Dipneustes, mord celui qui la sort du filet sans précaution.

#### Piqûres

Les morsures restent toutefois relativement rares, la plupart des accidents sont dûs aux rayons épineux.

En mer et estuaire, les espèces de la famille des ARIIDAE possèdent des rayons épineux très développés mais sans venin.

Arius parkeri (machoiran jaune), A. proops (machoiran blanc), A. passany (passani), A. couma (couma), A. grandicassis (grondé), A. rugispinnis et A. phrygiatus (bressou), A. herzbergii (pémécou), A. quadriscutis et Cathorops spixii (petite gueule).



Par contre, la famille marine des BATRACHOIDAE renferme en Guyane une des espèces de poisson les plus dangereuses par son venin qui s'écoule dans la plaie par des épines operculaires et dorsales creuses : Thalassophryne maculosa, seule espèce de poisson à posséder un tel appareil inoculateur. Mais de petite taille, une dizaine de centimètres, T. maculosa n'est jamais ramenée à terre par les pêcheurs. Batrachoides surinamensis autre espèce de la famille appelée aussi Crapaud ou Lotte vendue sur les marchés semble dépourvue de venin et ne possède que des épines pleines.

Certaines raies (tableau 2) sont particulièrement redoutées car armées d'un ou plusieurs rayons épineux sur la queue avec glande venimeuse à la base. Elles infligent des blessures lors des manutentions ou lorsqu'on pose le pied dessus.

TABLEAU 2 - RAIES MARINES CITEES DES COTES DE GUYANE ET ARMEES  
D'UN AIGUILLON VENIMEUX

| Familles      | Espèces                 | Nom commun               | Biotope Observation                        |
|---------------|-------------------------|--------------------------|--|
| DASYSTIDAE    | Dasyatis americana      | Pastenague ou raie fouet | Sable et vase - occasionnellement estuaire |
|               | Dasyatis guttata        | " "                      |  |
|               | Himantura schmardae     | " "                      | Mangrove                                   |
| GYMNURIDAE    | Gymnura altavela        |                          | Sable et vase estuaire                     |
|               | Gymnura micrura         |                          |  |
| MYLIOBATIDAE  | Aerobatus narinari      | Aigle de mer ou raie     | Pleine eau                                 |
|               | Myliobatis freminvillei | " "                      | Estuaire                                   |
| RHINOPTERIDAE | Rhinoptera bonasus      | Raie diable              | Côtier et estuaire                         |
| UROLOPHIDAE   | Urolophus sp.           |                          | Côtier profond                             |
|               | Urotrygon sp.           |                          |  |

En eau continentale, il faut retenir surtout la famille des silures PIMELODIDAE contenant des espèces avec rayons ossifiés et glandes venimeuses à la base, venin dont l'action se limite en général à une sensation de brûlure pendant quelques minutes : Rhamdia quelem (Barbe roche ou Blabla roche), Pimelodella cristata (Barbe roche).

Deux raies d'eau douce armées d'aiguillons venimeux Potamotrygon reticulatus et Potamotrygon sp. (raie) appartenant à la famille des POTAMOTRYGONIDAE sont présentes dans les ripis, les criques et les fleuves aussi bien sur fond de vase, de sable que dans les sauts rocheux.

## 2.2. POISSONS GENERATEURS DE COURANT ELECTRIQUE

Seules, parmi les vertébrés, certaines espèces ichthyologiques sont capables d'envoyer un courant électrique dans l'espace conducteur environnant.

Trois espèces de Guyane produisent des courants suffisamment importants pour avoir un effet de choc.

En mer, deux raies de la famille des TORPENIDAE : Torpedo andersoni et T. nobiliana, engendrent des échanges d'environ 50 volts, vivant par quelques dizaines de mètres de fond et non consommées, elles sont peu connues du public.

En eau douce par contre, l'anguille tremblante, Electrophorus electricus de la famille des GYMNOTIDAE, est capable de décharges voisines de 600 volts.

2.3. POISSONS VENENEUX

Quelques fois, les oeufs de poissons d'espèces diverses, peuvent dans des conditions mal définies, donner lieu à des empoisonnements de gravité variable. Bien qu'habituellement consommés en Guyane, aucun accident de ce genre ne semble y avoir été signalé.

Par contre, la famille des TETRAODONTIDAE appelés Gros ventre, renferme des espèces dont la toxicité de la chair est démontrée : Spheroïdes testudinus, dont l'ingestion est considérée comme mortelle et Spheroïdes splengeri comme toxique. De la même famille, Spheroïdes marmoratus, Colomesus psittacus, Lagocephalus laevigatus ne seraient pas toxiques, mais ne sont pas consommés.

D'autre part aucun cas de Ciguatera n'a été signalé en Guyane.